

N.B. Ces notes font partie de la première enquête en bibliothèque de Dijon. La recherche n'a pas été reprise en 1972, le pèlerinage ayant disparu à la Révolution de 1789

PELERINAGE de DIJON à la Sainte Chapelle
DEDIE à la SAINTE HOSTIE

I

/aussi,

1) Le pèlerinage se déroulait autrefois à la Sainte Chapelle des Ducs de Bourgogne, située, autrefois/entre le Palais des Ducs et l'actuel théâtre.
Voir N° 4.

2) Description sommaire du reliquaire ou pixyde où était conservée la Sainte Hostie,

Cette pixyde a été retrouvée à St Michel de Dijon. Elle l'aurait été par Mgr de Cossé-Brissac dans un placard muré, dit-on.

Elle est exposée actuellement au musée de Dijon, dans l'ancienne salle capitulaire (ou sacristie) de la Ste Chapelle.

Elle date du XV^e siècle, d'après l'inscription qui la signale aux visiteurs.

Très petite, d'une hauteur totale d'environ 6 cm., elle repose sur un double socle de cristal (inclus en cette hauteur), *et elle est* faite de vitres ayant environ 2 cm de hauteur sur 1 de largeur. Elle est surmontée d'un cône qui semble d'or émaillé de feuilles vertes gracieuses et fines, les unes vertes, les autres d'un mauve rosé *à moins qu'il ne s'agisse d'incrustations précieuses ?*

ou aigues-marines

Cette description aurait besoin d'être reprise plus exactement, la pixyde étant exposée dans une vitrine collée au mur: *donc très facile à voler.*

Dans l'ouvrage "Dioecèse de Dijon" indiqué au fichier de Côte d'Or, notes de l'Abbé J. MARILIER pp. 67-69, NN. I64-I68, I70.

3) Il n'y a plus de pèlerinage à proprement parler.
Cf N° 4.

4) Pour l'histoire ancienne du pèlerinage liée à celle des ducs de Bourgogne, voir les quelques indications bibliographiques qui suivent et les fiches du fichier de Côte d'Or, ainsi que la fiche ci-jointe à placer ensuite dans le fichier. *a commencé à Dijon en 1433 (il s'agissait d'une Hostie miraculeuse). Il*
Le culte s'est ~~donc~~ éteint à la Révolution de 1789, après la destruction de l'Hostie miraculeuse, *en 1794.*

à Saint-Michel

Il y a eu ensuite des cérémonies de réparation, introduites peut-être à une époque assez tardive/et qui ont un très petit prolongement chaque année, à la date anniversaire (de quoi ?) chez les Franciscaines Adoratrices du Saint Sacrement, rue Dubois (près de St-Michel). Si ceci avait quelque intérêt, il faudrait interroger Mgr de Cossé-Brissac, maintenant

âgé et retiré en Belgique.

5) BIBLIOGRAPHIE

Semble assez abondante, avec peut-être des documents d'archives.

En cette première recherche, relevé seulement, outre les fiches enquête C.d'Or, ce qui suit :

~~Curia T. II, pp. 100-101~~

Colombet : Grand Messager Boiteux de Strasbourg, 1951, p.42

Le Diocèse de Dijon, par l'abbé Marilier, etc, Pp. 67-69,
NN. 164-170

Les références complètes de ces ouvrages sont au fichier
C. d'Or, notamment :

Histoire de la Sainte Hostie, consacrée à la Sainte Chapelle
du Roy à Dijon depuis l'An 1433. Dijon. Sirot. 1739. In 8°.
En frontispice : Vraie image de la Sainte Hostie, gravée sur
bois inspirée par la monstrance de la Sainte Hostie.

Philibert Boulieu. Sauvegarde du Ciel, ou remarques histori-
ques et chrétiennes sur la fameuse et miraculeuse Hostie. Dijon.
Pierre Palliot. 1643.

Marilier in Diocèse de Dijon. p. 67-69, N. 164-168, avec
bibliographie

Sainte Hostie de Dijon

8

Mgr de Cossi Brissac en a retrouvé le reliquaire grand il
a fait l'inventaire de la sacristie de St Michel.

et a continué une adoration réparatrice qui n'était, au
moins depuis 50 ans les 10, 11, 12 février - x

adoration qui se continue maint^{nt} chez les Franciscaines
Adoratrices (de 7 rue Dubois à Dijon) et qui n'est pas connue à la
paroisse.
Renseignements donnés par M^{lle} Berchon

De plus, il y avait adoration perpétuelle à
St Michel : probablement à partir de la guerre de 8^e
et pas devant le St Sacrement exposé

et chez les Franciscaines : qui se continue toujours devant

x et en même temps chez les Franciscaines Adoratrices fondées par
Anne d'Arbaumont

--/..

le saint Sacrement exposé

Des 1934 ou 1936, quand l'adoration verra à St. Michel
faute d'adorateurs, elle fut remplacée par une heure
Sainte le 1^{er} jeudi du mois, ou la veille du 1^{er} Vendredi
(précédé par Mgr de Cossé-Brissac tant qu'il fut curé
de St. Michel)

complètement donnée par M^{lle} Buchon, dijonnaise de longue
date, et qui se souvenait que se même participait à ces
adorations

L'adoration fructidienne des Franciscaines a lieu tous
les jours de 8^h à 12^h et de 14^h à 17^h 45 où elle
s'achève par un salut.

Sainte Hostie de Dijon à St Michel

9

- Interrogé l'Abbé Menestrier, 41 rue Saumaise à Dijon qui a fait ou à une notice.
- Rencontré l'Abbé en décembre 1972. Après avoir cherché dans ses tiroirs il peut avoir donné ce qui concerne St Michel aux Archives départementales.
- Interrogé le 15.12.72, M^{lle} Fignier, vice conservateur sur dit que c'est à M. Rigault qu'il faut s'adresser pour consulter ce dossier.

ARBAUMONT (Jules Maublanc d')

C. d'or

Essai historique sur la Sainte Chapelle de Dijon.

Dijon, Lamarche, 1863.

In 4°

(Extrait des Mémoires de la Commission des
antiquités de Côte-d'Or & le Catalogue B. N. ne
~~donne ni année, ni tome~~
donne ni année, ni tome

[B. N. 4° Lk⁷ 12339]

(80 Hosta)
ARBAUMONT (Jules d.) et le Dr Louis MARCHANT

Le trésor de la Sainte Chapelle de Dijon, d'après ses
anciens inventaires.

Dijon - Lamarche. 1887.

In 4°^{xx} pol. (n. et col. 1/2 relie maroquin bleu du Levant,
coins, d. en t.) ne pas copier la parenthèse : il s'agit
de l'exempl. de la bibl. de D.

[B.N. Lj⁹ 2745]^x

(Dijon 15590 ; cat. ms 16761³)

x plusieurs cotes de B.N. Elles
ne indiquent pas le format
xx pas d'indic. des pages à B.N.

BAUDOT (L.B.)

[8^e Hostie]

Sainte Chapelle [= un manuscrit d'un érudit local concernant
la Sainte Chapelle de Dijon en relation avec la sainte et
miraculeuse Hostie]

B. Dijon, ms. PF. 1601

[notes abondantes jointes au dossier]

BOUHIER

Dans son Hagiographie, p. 882-884, Denigst indique
« Notes considérables de M. Bouhier, de Recey-sur-Ource,
déposées aux Archives de la Commission des Antiquités
[de Dijon] en 1861.

Archives de la Commission des Antiquités
[de Dijon] en 1861

voir Dijon

BOULIER (Philibert)

Remarques historiques et chrétienne sur la sainte et miraculeuse hostie de Dijon, avec l'examen de cette proposition, on étoit autrefois plus gens de bien que maintenant, et néanmoins l'on ne se confessait et communiait si souvent que maintenant.

Dijon, P. Palliot, 1646.

In-8°, ~~242~~ VIII - 242 p. et la table, pl.

[Bibl. m. Dijon 3683

~~et manuscrits, 126764~~]

[B.N. LK 7 2393]

BOULIER (Philibert)

Sauvegarde du ciel pour la ville de Dijon, ou remarques
historiques et chrétiennes sur la sainte et miraculeuse
Hostie. - [Dijon. Pierre Palliot. 1643. In 8°, 242 p. et la
table, fig.]
A la ligne ↗

[B.N. LK⁷ 2392]

(O Dijon)

Dévotion (La) au très saint Sacrement de l'autel, et à la
sainte et miraculeuse hostie de Dijon. où l'on donne un
Petit office et des Litanies qui représentent par des textes
de l'Écriture sainte les principaux traits de l'histoire
de ce précieux monument. Un autre Petit Office du
Saint Sacrement. Avec des motifs pour engager à rendre
à J.C. de fréquentes visites et adorations dans ce grand
mystère. Et des pratiques, réflexions et prières pour sou-
tenir la foi et la piété des adorateurs pendant les
heures de leurs stations. Avec une représentation exacte de
la sainte et miraculeuse ^{et} hostie.

Dijon, V^{re} Sirot - J. Can/se - Avec approbation et per-
mission, 1753.

Petit in 8°

n'est pas B.N.

[Dijon 3684 - Cat. ms ~~16761~~¹²]]

D [rouot] H [ensi]

8^e Hostie. Dijon

Henri IV à la procession de la Sainte Hostie en
1595. [Hostie miraculeuse de Dijon]

Rev. Bourgogne, 1915, pp. 476-478. (Dijon - In-8°)
[B.N. 8° Lc 9. 168]
[Dijon II - 7385 (5)]

[Tirage à part dans :
Notes et docum. sur la Bourgogne au XVI^e s.
Dijon, II - 7803 (9)]

Eclaircissements sur les Lettres Patentes du Roi, du mois
de juillet 1650, en faveur de la Sainte Chapelle de Dijon.

["Ces lettres patentes concernent les Droits et Privilèges de
 la Sainte - Chapelle, qu'elles confirment de nouveau"]

Dijon, Pierre Palliot, 1650,
 In 4°, 36 p.

n'est pas BN

[B. Dijon 52301
~~Catal. ms. 16.207~~]

GRIGUETTE (B.), Avocat au Parlement de Dijon

Stances sur la très sainte et très miraculeuse Hostie
de la Sainte Chapelle de Dijon.

n'est pas B.N.,

Dijon. Grangier, 1665.

In 4°.
[B. m. Dijon. F. D^{sc}. 1278]

1665. Dijon. F. D^{sc}. 1278

Histoire de la sainte hostie conservée à la Sainte Chapelle
du Roy à Dijon depuis l'an 1433 - Avec l'amande hono-
rable (sic) qui s'y fait les vendredis des quatre temps. Aug.
mentée de prières et réflexions pour chaque fin de la semaine.

Dijon, Joseph Sirot, 1739 - Avec permission.

Petit in 8° 1/2 rel. de 24 p., grav. sur bois représentant
la vraie image de la Sainte Hostie.

[On a ajouté à cet exemplaire ^{de Dijon} quelques pages manuscrites
relatives à l'histoire de la S^{te} Chapelle et une gravure
sur cuivre représentant la Sainte Hostie au milieu de
quatre anges adorateurs.]

[B. Dijon. 22024 - et Br. II - 96] Pour B.N.
- Cat. vers 1676 ¹⁾
E.S.V.P.

existe à la B.N. avec modification puis suit =

Digon, J. Sirot, 1739.

8^e - pièce. (B.N. n'indique pas les pages)

[B.N. Lk 7. 2402]

MARC (Henri)

Les processions de la Sainte Hostie - Recueil factice,
par l'auteur, de coupures du Bien Public (Serp^t)
1899.

[Dédicace de l'auteur]

In 8^o,

n'est pas BN

[Dijon, 11-2516]

Permission des vicaires généraux de Dijon pour la
translation de la Sainte Hostie à St. Michel le 4 janvier
1791 et acte conservatoire fait par le Chapitre.

Copie

n'est pas BN

Bib. Dijon 18306 tome 1^{er}

PONNELLE (Louis)

23

Une bulle inédite d'Innocent IV concernant la chapelle
ducale de Dijon (9 févr. 1248). [Sainte Hostie]

B. hist. lett. art relig. dioc. Dijon t. XXV, 1907, p. 21-23.
(Dijon. in-8°) [B.N. 8° Le 21. 87]

[Dijon 25640 (25)]

QUARRE (Pierre)

Un reliquaire de la sainte Hostie à l'église Saint-Michel de Dijon.

Paris, Nogent-le-Rotrou, Impr. de Daupéley-Gouverneur, 1942.
230 mm, 8 p., fig., fac-sim. (Extrait du "Bull. soc. nat.
des antiquaires de France", séance du 18 juin 1841.)
[B.N. 8° V. Pièce. 27567]

à rendre à G. Sanson

Sainte Hortie (La) de Dijon

Chronique Religieuse de Dijon, 1867-1868, p. 208.
(Dijon. n. 8°)

[B.N. 8° Lc¹¹. 315 (9)]



La Vénérable
Marguerite du Saint-Sacrement
1619-1648

*" C'est Jésus Enfant qui
me conduit. Je suis toute à
lui. Il est tout à moi. "*

PRIÈRE

POUR OBTENIR LA BÉATIFICATION
DE LA VÉNÉRABLE
MARGUERITE DU SAINT-SACREMENT

O divin Jésus, vous qui avez daigné manifester à la Vénérable Marguerite du Saint-Sacrement les merveilles du mystère de votre sainte Enfance ; qui vous êtes plus à revivre en elle les phases de votre vie mortelle et qui l'avez comblée des grâces les plus précieuses, nous vous supplions, pour la gloire de votre Nom et l'extension de votre règne dans les âmes, de hâter le jour de sa Béatification, afin que nous puissions lui rendre les hommages dus à ses mérites et à ses vertus, selon les desseins de votre divine Sagesse et l'accomplissement de votre adorable Volonté. Ainsi soit-il.

IMPRIMATUR :

Dijon. 8 novembre 1929.

† PIERRE,
Evêque de Dijon.

Les personnes qui reçoivent des grâces attribuées à la Vénérable Marguerite du Saint-Sacrement sont priées de les faire connaître au Carmel de Beaune.

Propriété du Carmel de Beaune.

TOPONYME : La Sainte Chapelle de Dijon, à Dijon
 VOCABLE LITURGIQUE : La Sainte et Miraculeuse Hostie
 VOCABLE(S) D'INVOCATION POPULAIRE :

Diocèse : Dijon
 Ancien diocèse : Langres jusqu'à : 1731
 Département :
 21000 = Côte d'Or

I. LOCALISATION DU PELERINAGE :

- Doyenné : Canton :
- Titulaire de la Paroisse : Nb d'habitants de la paroisse :
- Références cartographiques : Actuelle Rue ou Place de la Sainte Chapelle, entre le Palais des ducs de Bourgogne et le théâtre
- Edifice centre du culte : La Sainte Chapelle de Dijon, édifiée par les ducs de Bourgogne avant 1248. cf. Bulle d'Innocent IV concernant la chapelle ducal de Dijon, 9 février 1248. Désaffectée par la Révolution de 1789. Détruite en 1802.
 Implantation dans la nature : Attenante au Palais des ducs de Bourgogne.
- Autres lieux de sacralité : Nombreux en Dijon. cf. Dossier pèlerinages du dioc. de Dijon
- Composition de l'espace sacré dans le déroulement du pèlerinage. Eventuellement description de l'itinéraire de procession : Pourrait peut-être se reconstituer à partir des sources et documents nombreux concernant la Sainte Chapelle et surtout la Sainte Hostie
- Edifices religieux importants dans les environs (actuels ou anciens) : cf. Etudes relatives à l'ancien Dijon

II. OBJET DU PELERINAGE :

- Pour quoi ^{venait} vient-on en pèlerinage ? D'abord pour "révérence" pour la St^e Hostie miraculeuse. Souvent aussi, et conjointement, pour en obtenir miracles ou faveurs.
- A qui le culte s'adresse-t-il ? Quelles vertus les pèlerins attribuent-ils à l'image sacrale vénérée ? S'il s'agit d'un saint, que savent-ils de lui ?
 Au Corps du Christ et à la sainte et miraculeuse Hostie (une hostie nouvellement consacrée lui était toujours jointe dans la monstrance).
- Miracles ou faveurs, ^{anciens} ~~actuelles ou récentes~~ : "De tout temps quantité de personnes de toute sorte ¹ d'estats et de condition, ayans eu recours à ce sanctuaire en divers occasions, qu'il d'une maladie, qu'il d'un procès, ou autre nécessité y ont trouvé le remède, à leurs maux, et le soulagement à leurs peines, mais le public en a plusieurs fois expérimenté les faveurs dans les fléaux de la guerre, de la famine, et surtout de la peste, notamment es années 1631 et 1637". Mais la conservation "des espèces sacramentelles" était considérée comme le plus grand des miracles. cf. Pièce jointe au dossier.

¹ Voir la note Baudot jointe

III. ANALYSE DES SACRALITES

1° L'image : Ce n'est pas une image, mais une hostie "miraculeusement conservée".

- Matière :

- Taille :

- Date vraisemblable : Cette hostie fut envoyée par le Pape Eugène IV, en 1433, à Philippe le Bon, duc de Bourgogne pour reconnaître d'obligations qu'il lui devait.

- Description iconographique par grands traits :

Voir les ouvrages indiqués à la bibliographie.

Voir la Bulle et notes jointes

- Fixation très précise de l'emplacement :

- Autres précisions :

2° Tombeau. Reliques

- Description :

- Emplacement :

- Autres données :

IV. VIE DU PELERINAGE

1° La célébration liturgique

- Date(s) du pèlerinage :

- Déroulement :

- Fréquentation (nombre des pèlerins ; rayonnement) :

2° Vie quotidienne du culte

Pèlerins isolés ?

Correspondance ?

Cierges, fleurs ?

Confréries ?

Ex-voto (nombre, dates, indications caractéristiques) :

Messes ?

Cahier de prières ?

Médailles ?

3° Autres aspects (foire, fête foraine etc...)

V. HISTOIRE DU PELERINAGE

1° Données archéologiques sur le ou les édifices du culte :

Voir note Baudot jointe et surtout le manuscrit de Baudot lui-même, ainsi que les ouvrages indiqués à la bibliographie.

2° Histoire connue du pèlerinage :

3° Bien préciser ici qui a fondé le pèlerinage et pour quelles raisons :

VI. LEGENDES CONCERNANT LE PELERINAGE. (Fait-on état de cultes pré-chrétiens ?)

VII. CROYANCES ET TRADITIONS POPULAIRES (tant vivantes qu'aujourd'hui disparues) :

VIII. INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES (Inventaire des statues du sanctuaire etc...)

SOURCES de la fiche

ENQUETEUR :

- Enquête sur place (date) : contacts pris :

- Correspondance (dates) : informateurs :

- Références précises des dépouillements faits :

Noter ici en quel sens un prolongement ou un approfondissement des recherches ou de l'enquête proprement dite serait envisageable :

Sainte et Miroculeux Hostie de Dijon

Baudot (Louis Bénigne) ¹⁾

1771 ou 1775 ?

Histoire de la St^e chapelle de Dijon composée par M. CLEMENT, (Denis Xavier ?), né à Dijon en 1706 mort à Paris en 1772, abbé de (Machecou ou) Marcheroux, confesseur de Mesdames, aumônier ordinaire du feu Stanislas, Roy de Pologne Duc de Lorraine, à la demande de M. Guillaume Perrenet de Grosbois, doyen de la St^e Chapelle qui lui a fourni les mémoires.

X 20 x 25.5

X en août 1825

un manuscrit de 566 p., paginé de 1 à 283 sur les pages recto seulement.

L.B. Baudot (1) ou l'un de ses secrétaires dit l'avoir copié sur le manuscrit original à lui communiqué par M. Philippe DESCHAMPS, curé de la paroisse St. Michel qui en avait hérité de M. l'abbé LEPRINCE ancien chanoine de la Sainte Chapelle et son ami intime. Ce manuscrit original d'après l'abbé Leprince, n'aurait encore fait l'objet d'aucune copie. L'abbé Deschamps l'aurait légué à l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Dijon. Il était enrichi de notes marginales de M. Guillaume Perrenet de Grosbois, doyen de la St^e Chapelle.

Pour plus de détails, cf. Notice ^{ms} sur la Sainte Chapelle annexée à l'Histoire de la Sainte Hostie (cf. bibliogr.) qui renvoie aux Mémoires de l'Académie de Dijon du 26 août 1756, p. 376.

Le manuscrit de L.B. Baudot (de lecture difficile) comprend :

- Histoire de la St^e Chapelle de Dijon, en cinq livres pp. 1-77 56
- Suite des Doyens de la St^e Chapelle de 1476 à 1730 (p. 571)
- "Batimens" ¹⁾ et entretien de l'Eglise de la St^e Chapelle de Dijon et dons des Ducs et des Rois à cette occasion."
- Vitraux de l'Eglise de la St^e Chapelle. (p. 64).
- Dédicace de l'Eglise : 26 avril 1500, dim. de Quasimodo. (cit. ⁶⁵)
- Stalles (id.)
- Mausolée de Gaspard de Saulx Maréchal de France. 6564.66
- Histoire de la St^e et Miroculeux hostie conservée à la St^e Chapelle du Roy à Dijon depuis l'an 1433. avec texte et traduction de

Bref d'Eugène IV

Témoignage de Jules 2 "assurant que ce fut un juif qui commit cet horrible attentat"

Témoignage de René, Duc de Bar.

1) Louis Bénigne BAUDOT (1765-1844), érudit qui vivait de ses rentes et se promenait partout s'intéressant à recueillir ce qu'il pouvait (renseignements donnés par M. Gros en déc. 1972)

Témoignage de Clément XII dans la bulle d'érection de l'Evêché
de Dijon (1731) (p. 69).

Gravure de l'ancienne 8^e Chapelle (p. 70).

Extrait des registres de délibérations de la chambre du conseil et
de police de la ville et commune de Dijon (69-71).

Lettres propres de la Solennité de la 8^e et miraculeuse hostie
(71).

Donn divers (71).

Sonnet sur la 8^e Hostie par M. de La Monnoye. (73)

Liste par année des Eglises où a été la procession de la 8^e Hostie
1702 à 1789 (73-74).

Eglises stationales où a été la procession de 1702 à 1777 (74).

Extrait de ce qui s'est passé à la 8^e Chapelle à l'arrivée
et séjour des Rois, Reines, Dauphin, princes et princesses
de France et autres (74-78).

Princesses étrangères (79).

Dissertation historique sur l'origine et les privilèges des 8^{es}
Chapelles du Royaume.

1. Origine des fondations des chapelles royales

§ 1. en général (80-81);

§ 2. 8^e Chapelle de Paris
sur l'invocation de St Nicolas, on croit (81-83);

§ 3. de Vincennes et de Jivier en Brie (83-84);

§ 4. de Bourges (84-85);

§ 5. de Fontainebleau (85-87);

§ 6. de Dole = "du Chapitre royal de la Collégiale
de Dole dans le Comté de Bourgogne et de
l'Hostie miraculeuse qui s'y conserve." (88-89);

2. Privilèges. (89).

A partir de la p. 99, extraits variés.

Coupage du journal des Débats du 26 sept 1825 relatif à
 { René d'Anjou (99) et histoire de René d'Anjou (99-108)
 { duc de Bar.

avec un
 Extrait relatif aux Heures latines de René d'Anjou (105)
 et divers extraits concernant le même

Les pages 109 à 113 sont blanches.

Extrait d'un manuscrit intitulé Cérémonial de la 8^e Chapelle
 de Dijon rédifié par Ordonnances Capitulaires des 20 May 1717
 et 1723 Ch. ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰ ¹⁰⁰¹ ¹⁰⁰² ¹⁰⁰³ ¹⁰⁰⁴ ¹⁰⁰⁵ ¹⁰⁰⁶ ¹⁰⁰⁷ ¹⁰⁰⁸ ¹⁰⁰⁹ ¹⁰¹⁰ ¹⁰¹¹ ¹⁰¹² ¹⁰¹³ ¹⁰¹⁴ ¹⁰¹⁵ ¹⁰¹⁶ ¹⁰¹⁷ ¹⁰¹⁸ ¹⁰¹⁹ ¹⁰²⁰ ¹⁰²¹ ¹⁰²² ¹⁰²³ ¹⁰²⁴ ¹⁰²⁵ ¹⁰²⁶ ¹⁰²⁷ ¹⁰²⁸ ¹⁰²⁹ ¹⁰³⁰ ¹⁰³¹ ¹⁰³² ¹⁰³³ ¹⁰³⁴ ¹⁰³⁵ ¹⁰³⁶ ¹⁰³⁷ ¹⁰³⁸ ¹⁰³⁹ ¹⁰⁴⁰ ¹⁰⁴¹ ¹⁰⁴² ¹⁰⁴³ ¹⁰⁴⁴ ¹⁰⁴⁵ ¹⁰⁴⁶ ¹⁰⁴⁷ ¹⁰⁴⁸ ¹⁰⁴⁹ ¹⁰⁵⁰ ¹⁰⁵¹ ¹⁰⁵² ¹⁰⁵³ ¹⁰⁵⁴ ¹⁰⁵⁵ ¹⁰⁵⁶ ¹⁰⁵⁷ ¹⁰⁵⁸ ¹⁰⁵⁹ ¹⁰⁶⁰ ¹⁰⁶¹ ¹⁰⁶² ¹⁰⁶³ ¹⁰⁶⁴ ¹⁰⁶⁵ ¹⁰⁶⁶ ¹⁰⁶⁷ ¹⁰⁶⁸ ¹⁰⁶⁹ ¹⁰⁷⁰ ¹⁰⁷¹ ¹⁰⁷² ¹⁰⁷³ ¹⁰⁷⁴ ¹⁰⁷⁵ ¹⁰⁷⁶ ¹⁰⁷⁷ ¹⁰⁷⁸ ¹⁰⁷⁹ ¹⁰⁸⁰ ¹⁰⁸¹ ¹⁰⁸² ¹⁰⁸³ ¹⁰⁸⁴ ¹⁰⁸⁵ ¹⁰⁸⁶ ¹⁰⁸⁷ ¹⁰⁸⁸ ¹⁰⁸⁹ ¹⁰⁹⁰ ¹⁰⁹¹ ¹⁰⁹² ¹⁰⁹³ ¹⁰⁹⁴ ¹⁰⁹⁵ ¹⁰⁹⁶ ¹⁰⁹⁷ ¹⁰⁹⁸ ¹⁰⁹⁹ ¹¹⁰⁰ ¹¹⁰¹ ¹¹⁰² ¹¹⁰³ ¹¹⁰⁴ ¹¹⁰⁵ ¹¹⁰⁶ ¹¹⁰⁷ ¹¹⁰⁸ ¹¹⁰⁹ ¹¹¹⁰ ¹¹¹¹ ¹¹¹² ¹¹¹³ ¹¹¹⁴ ¹¹¹⁵ ¹¹¹⁶ ¹¹¹⁷ ¹¹¹⁸ ¹¹¹⁹ ¹¹²⁰ ¹¹²¹ ¹¹²² ¹¹²³ ¹¹²⁴ ¹¹²⁵ ¹¹²⁶ ¹¹²⁷ ¹¹²⁸ ¹¹²⁹ ¹¹³⁰ ¹¹³¹ ¹¹³² ¹¹³³ ¹¹³⁴ ¹¹³⁵ ¹¹³⁶ ¹¹³⁷ ¹¹³⁸ ¹¹³⁹ ¹¹⁴⁰ ¹¹⁴¹ ¹¹⁴² ¹¹⁴³ ¹¹⁴⁴ ¹¹⁴⁵ ¹¹⁴⁶ ¹¹⁴⁷ ¹¹⁴⁸ ¹¹⁴⁹ ¹¹⁵⁰ ¹¹⁵¹ ¹¹⁵² ¹¹⁵³ ¹¹⁵⁴ ¹¹⁵⁵ ¹¹⁵⁶ ¹¹⁵⁷ ¹¹⁵⁸ ¹¹⁵⁹ ¹¹⁶⁰ ¹¹⁶¹ ¹¹⁶² ¹¹⁶³ ¹¹⁶⁴ ¹¹⁶⁵ ¹¹⁶⁶ ¹¹⁶⁷ ¹¹⁶⁸ ¹¹⁶⁹ ¹¹⁷⁰ ¹¹⁷¹ ¹¹⁷² ¹¹⁷³ ¹¹⁷⁴ ¹¹⁷⁵ ¹¹⁷⁶ ¹¹⁷⁷ ¹¹⁷⁸ ¹¹⁷⁹ ¹¹⁸⁰ ¹¹⁸¹ ¹¹⁸² ¹¹⁸³ ¹¹⁸⁴ ¹¹⁸⁵ ¹¹⁸⁶ ¹¹⁸⁷ ¹¹⁸⁸ ¹¹⁸⁹ ¹¹⁹⁰ ¹¹⁹¹ ¹¹⁹² ¹¹⁹³ ¹¹⁹⁴ ¹¹⁹⁵ ¹¹⁹⁶ ¹¹⁹⁷ ¹¹⁹⁸ ¹¹⁹⁹ ¹²⁰⁰ ¹²⁰¹ ¹²⁰² ¹²⁰³ ¹²⁰⁴ ¹²⁰⁵ ¹²⁰⁶ ¹²⁰⁷ ¹²⁰⁸ ¹²⁰⁹ ¹²¹⁰ ¹²¹¹ ¹²¹² ¹²¹³ ¹²¹⁴ ¹²¹⁵ ¹²¹⁶ ¹²¹⁷ ¹²¹⁸ ¹²¹⁹ ¹²²⁰ ¹²²¹ ¹²²² ¹²²³ ¹²²⁴ ¹²²⁵ ¹²²⁶ ¹²²⁷ ¹²²⁸ ¹²²⁹ ¹²³⁰ ¹²³¹ ¹²³² ¹²³³ ¹²³⁴ ¹²³⁵ ¹²³⁶ ¹²³⁷ ¹²³⁸ ¹²³⁹ ¹²⁴⁰ ¹²⁴¹ ¹²⁴² ¹²⁴³ ¹²⁴⁴ ¹²⁴⁵ ¹²⁴⁶ ¹²⁴⁷ ¹²⁴⁸ ¹²⁴⁹ ¹²⁵⁰ ¹²⁵¹ ¹²⁵² ¹²⁵³ ¹²⁵⁴ ¹²⁵⁵ ¹²⁵⁶ ¹²⁵⁷ ¹²⁵⁸ ¹²⁵⁹ ¹²⁶⁰ ¹²⁶¹ ¹²⁶² ¹²⁶³ ¹²⁶⁴ ¹²⁶⁵ ¹²⁶⁶ ¹²⁶⁷ ¹²⁶⁸ ¹²⁶⁹ ¹²⁷⁰ ¹²⁷¹ ¹²⁷² ¹²⁷³ ¹²⁷⁴ ¹²⁷⁵ ¹²⁷⁶ ¹²⁷⁷ ¹²⁷⁸ ¹²⁷⁹ ¹²⁸⁰ ¹²⁸¹ ¹²⁸² ¹²⁸³ ¹²⁸⁴ ¹²⁸⁵ ¹²⁸⁶ ¹²⁸⁷ ¹²⁸⁸ ¹²⁸⁹ ¹²⁹⁰ ¹²⁹¹ ¹²⁹² ¹²⁹³ ¹²⁹⁴ ¹²⁹⁵ ¹²⁹⁶ ¹²⁹⁷ ¹²⁹⁸ ¹²⁹⁹ ¹³⁰⁰ ¹³⁰¹ ¹³⁰² ¹³⁰³ ¹³⁰⁴ ¹³⁰⁵ ¹³⁰⁶ ¹³⁰⁷ ¹³⁰⁸ ¹³⁰⁹ ¹³¹⁰ <

Notes prises pendant la Révolution dans l'Eglise de la Sainte Chapelle,
le cloître et relativement à ces édifices. A. à mettre au net et en
ordre - (p. 177 s.)

Concernant tableaux, objets mobiliers

S^{te} Hostie à St. Michel. "en janvier 1791 on distribuait chez
M^{me} Bourguoin (?) demeurant près N. Dame à Dijon et
vendant de la fayance, dans le temps du transport de la
S^{te} Hostie à St. Michel, une amende honorable pour demander
à Dieu le calme; les femmes se battaient pour en avoir,
la patrouille ayant vu le tumulte entra chez M^{me} Bourguoin
et se saisit de tous les exemplaires de cette prière qu'ils
portaient au district." (178);

parcements que l'on ôte, statues et objets que l'on emporte (178)

"Ce fut le Samedi 8 janvier 1791 qu'avec un cortège mili-
taire et furent assistés des prêtres la S^{te} Hostie fut transférée
de la S^{te} Chapelle à St. Michel." Le Journal patriotique de la
Côte d'Or. N^o du 11 janvier 1791 in 8^o page 31 ou 31¹ (178).

illisible

Coffres contenant la S^{te} Hostie (179).

"Petite gravure du vaisseau dans lequel était la S^{te} hostie
conservée à la S^{te} chapelle de Dijon (-p 183)

S^{te} hostie en Albigeois (184)

G^{de} gravure représentant le vaisseau (?) dans lequel était la S^{te} Hostie
surmonté de la couronne de Louis XII (et d'une statuette de
la Vierge).

A Dijon, chez Pierre Chenevet.

Cette gravure n'est pas conforme à celle de la page 183 et
une note au crayon indique qu'elle n'est pas exacte (185).

Extrait du Recueil de 99 pièces pour servir à l'Hist. eccl^{le} et
sacré du dioc. de Dijon (une photocopie à annexer) (186)
→ histoire de la S^{te} Hostie.

Gravure représentant l'Hostie miraculeuse de Dijon (187).

Dessins représentant le vase qui aurait renfermé la S^{te} Hostie lorsque
Philippe le Bon la remit en cadeau d'Eugène IV
(pour justification - cf. art. de P. Guavie*) (p. 188).

Reproduction d'un bas relief (dessin maladroite d'une fuite en
Egypte - p. 189).

Gravure "les Bourguignons introduits dans Paris à Minuit. A. Humblot
grav. P. Aveline sculp. (190)

* 1) "Documents se rapportant à la Sainte Hostie de Dijon". In "Mém. de la Commis. des Antiq.
de la Côte d'Or" t. 22, 1940-1946, pp. 204-206. Photocopie annexée au dossier.

8^e Hostie . Vin destiné pour les Maires et Echevins étrangers
Extr. des Registres de l'Hôtel de Ville de Dijon du 30 May
1603 , p. 106 (192).

192 Verso : série de notes sur sainte hostie ,
dont : « Relativement à une hostie perdue par un juif à Paris
de laquelle il sortit du sang . v. dans le géographe parisien
à Paris , 1749 , in 8° , vol. 1 , p. 142 & .

1) lecture incertaine

Hostie des Billettes : cf "la nouvelle description des curiosités
de Paris par J.A. (Jacques Antoine) dulaure " Paris 1786. In 16
Vol 1 , 1^{re} partie , p. 110, 111, 112

Destruction de la 8^e Chapelle (1802) (p. 194).

// Diacres (des 1^{ers} siècles) et Alix de Vergy , mère et tutrice de
Hugues IV reçue chanoine de la 8^e Chapelle.

Dotation d'une chapelle à la 8^e Chapelle (186-198).

Origine de la 8^e Chapelle (201).

Nouvelle série d'épitaphes , avec armoiries certaines , (201 s.).

Bulles relatives à la 8^e Chapelle (204s.) : 1171 , 1213 , 1298 , 1197
1231 , 1203 , 1206 , 1241 , 1216 - entre 1181 et 1183 ; 1205 , 1224 ,
1251 .

Lettres patentes des ducs de Bourgogne (208 s.) et autres rapports
avec les Ducs.

" Dattes d' Election au 8^e Siège et de la mort des papes qui ont
délivré des bulles dont il est question dans l'incertain
Sommaire ci. dessus " prisés dans Gallia Christiana de M^{rs}
de S^{te} Martha (10 Papes) (p. 216).

Fondations, confirmations, privilèges, dons --- (p 217 s.).

Fin de la destruction de la 8^e Chapelle 1807 (p. 224).

Anecdote relative à la 8^e Hostie (p. 224).

Façon 8^e Hostie d'Autun 225 (Verso).

Ordre des trois Toisons d'or crée en 1809 (226-227).

Toison d'or. (227 & recto p. 228

lettre de Louis XII quand il envoya sa couronne (230 & 232)

Bref d'Eugène IV (231). ¹⁾ recopié par le 8^e p. 231.

Autres bulles ou actes ^{ou documents} concernant la 8^e Chapelle (232-236).

1) sera recopié une
3^e fois p. 251

Réparation d'un jésuite qui avait parlé indifféremment de la 8^e. Hostie
(236. 237).

Dons et legs faits à la 8^e. Chapelle (237. 238).

de ?

de Sainte Chapelle: copie de notes à remettre en ordre chronologique
avec dates dans les marges. (238 ss.).

Titres de la 8^e. Chapelle (p 255. 259) de 1172 à 1456.

Guillaume

Faire - part de décès et inhumation au convoi et enterrement de
M^r Leprince, ancien Chanoine de la Sainte - Chapelle de Dijon,
16 mars 1825, à St. Michel (260).

Dates des fondations des 8^{es} Chapelles de France.

8^e. Chapelle de Dijon. La 1^{re} fondation est de l'an 1172.
Paris 1248.

(p. 267 - 268).

Copies d'actes divers de Philippe, duc de Bourgogne

(. . .) René, Roy de Jerusalem et de Sicile, duc d'Anjou

difficiles à déchiffrer (p. 269 - 275)

La sainte Hostie de Dijon

" Brûlée le 10 février 1794 par le citoyen Montéléon ci. devant
cui de la dite Eglise St Michel [où elle avait été transférée en 1790]
en présence de délégués municipaux, ce dont il fut dressé procès-verbal.

Le texte du procès verbal figure in extenso dans :

A Dijon
sans cote
Res. 1104

Affiches de Dijon ou Journal du Département de la Côte d'Or.
N° XVI. Du Decadi 30 pluviôse, l'an second de la république
française, correspondant au mardi 18 février 1794, vieux style.
-page (64) [= la 4^{ème} de ce numéro]

sous le titre :

" Procès-verbal d'une hostie très ancienne, brûlée dans la ci. devant
paroisse Saint Michel de Dijon "

et compte 36 lignes, titre compris.

Il y est décidé que ce procès verbal sera envoyé aux citoyens
journalistes, pour y être inséré dans leurs journaux.

A la suite de quoi paraît une insertion dans :

A Dijon
sans cote
26180

Le Nécessaire (N° 5) 25 pluviôse 13 février
2d 1794

Après la chronique de Politique Etrangère

Dans la Nationale, à la rubrique de Dijon, en 3^e page

[ou page (19)] :

" L'hostie déposée dans la ci. devant église saint-Michel, connue
sous le nom de sainte hostie, a été brûlée le 22 par le citoyen
Montéléon.

Suit un commentaire polémique aboutissant à conclure que "les
prétendus miracles des siècles passés qui sont le fondement de
notre croyance, ne sont que des fables imaginées par les prêtres &
les rois, pour asservir les hommes à leur autorité despotique."

28 lignes au total

[possibilité d'avoir des photocopies à la B. munic. de Dijon]

Hostie miraculeuse de Dijon
Découverte d'un reliquaire

J. P. Quarré - Documents se rapportant à la Sainte Hostie de
Dijon dans Mémoires de la Commission des Antiq. de la Côte
d'Or, t. 22, 1940-1946, pp. 204-206

"Le 5 février dernier (1941), au cours d'une séance de la Commission...
notes interrompues, une photocopie de cette communication ayant été
versée au dossier."

PELERINAGE de DIJON à la Sainte Chapelle
DEDIE à la SAINTE HOSTIE

I

/aussi,

1) Le pèlerinage se déroulait autrefois à la Sainte Chapelle des Ducs de Bourgogne, située, autrefois/entre le Palais des Ducs et l'actuel théâtre.
Voir N° 4.

2) Description sommaire du reliquaire ou pixyde où était conservée la Sainte Hostie:

Cette pixyde a été retrouvée à St Michel de Dijon. Elle l'aurait été par Mgr de Cossé-Brissac dans un placard muré, dit-on.

Elle est exposée actuellement au musée de Dijon, dans l'ancienne salle capitulaire (ou sacristie) de la Ste Chapelle.

Elle date du XV^e siècle, d'après l'inscription qui la signale aux visiteurs.

Très petite, d'une hauteur totale d'environ 6 cm., elle repose sur un double socle de cristal (inclus en cette hauteur), *et elle est* faite de vitres ayant environ 2 cm de hauteur sur 1 de largeur. Elle est surmontée d'un cône qui semble d'or émaillé de feuilles ou aiguës-marines *les vertes gracieuses et fines, les unes vertes, les autres d'un mauve rosé (à moins qu'il ne s'agisse d'incrustations précieuses)*

Cette description aurait besoin d'être reprise plus exactement, la pixyde étant exposée dans une vitrine collée au mur.

Dans l'ouvrage "Diocèse de Dijon" indiqué au fichier de Côte d'Or, notes de l'Abbé J. MARILIER pp. 67-69, NN. I64-I68, I70.

3) Il n'y a plus de pèlerinage à proprement parler.
Cf N° 4.

4) Pour l'histoire ancienne du pèlerinage liée à celle des ducs de Bourgogne, voir les quelques indications bibliographiques qui suivent et les fiches du fichier de Côte d'Or, ainsi que la fiche ci-jointe à placer ensuite dans le fichier. *a commencé à Dijon en 1433 (il s'agissait d'une hostie miraculeuse). (le ?)*

Le culte *s'est* ~~deux~~ éteint à la Révolution de 1789, après la destruction de l'Hostie miraculeuse, en 1794.

à Saint-Michel

Il y a eu ensuite des cérémonies de réparation, introduites peut-être à une époque assez tardive/et qui ont un très petit prolongement chaque année, à la date anniversaire (de quoi ?) chez les Franciscaines Adoratrices du Saint Sacrement, rue Dubois (près de St-Michel). Si ceci avait quelque intérêt, il faudrait interroger Mgr de Cossé-Brissac, maintenant

âgé et retiré en Belgique.

5) BIBLIOGRAPHIE

Semble assez abondante, avec peut-être des documents d'archives.

En cette première recherche, relevé seulement, outre les fiches enquête C.d'Or, ce qui suit :

Courtépée : T; II, pp.100-101

Colombet : Grand Messenger Boîteux de Strasbourg, 1951, p.42

Le Diocèse de Dijon, par l'abbé Marilier, etc, Pp. 67-69,

NN. 164-170

Les références complètes de ces ouvrages sont au fichier C. d40r.

PIERRE QUARRÉ

CONSERVATEUR ADJOINT DU MUSÉE DE DIJON

UN

RELIQUAIRE DE LA SAINTE HOSTIE
A L'ÉGLISE SAINT-MICHEL DE DIJON

Extrait du *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires
de France*

Séance du 18 juin 1941

PARIS

1942

Séance du 18 Juin.

M. Francis Salet, associé correspondant national, fait lecture, au nom de M. Pierre Quarré, associé correspondant national, de la note suivante sur un reliquaire, contenant des parcelles de la sainte Hostie, découvert à l'église Saint-Michel de Dijon :

« A la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, dont il est président, M. le chanoine Chaume a donné connaissance, le 5 février 1941, d'une découverte récente dont il a montré toute l'importance au point de vue de l'histoire religieuse de Dijon, et qui n'est pas non plus sans intérêt pour l'archéologie.

« On sait qu'en reconnaissance de l'appui qu'il lui avait apporté au concile de Bâle, Philippe le Bon avait reçu, en 1433, du pape Eugène IV, comme présent d'une qualité exceptionnelle, une hostie miraculeuse, présentant l'image du Sauveur assis sur un trône, qui avait été arrosée de sang aux endroits où les coups de couteau d'un scélérat l'avaient percée¹. Le duc de Bourgogne l'avait confiée aux chanoines de sa chapelle de Dijon, la « Sainte-Chapelle », qu'avait fondée Hugues III en 1172 et qui s'élevait à côté du palais ducal².

« La sainte Hostie fut dès lors jusqu'à la Révolution un véritable « palladium » pour la cité ; elle venait se joindre aux reliques de saint Bénigne, à la statue de Notre-Dame-du-Bon-Espoir pour lui servir de sauvegarde.

« Lorsqu'en 1791 la Sainte-Chapelle fut désaffectée, on transporta à l'église Saint-Michel, toute proche, le dépôt dont les chanoines avaient reçu la garde. Mais, en

1. D'après les termes mêmes du bref pontifical conservé aux archives de la Côte-d'Or (G. 1127) : cf. Ph. Boulier, *Sauvegarde du ciel pour la ville de Dijon, ou Remarques historiques et chrétiennes sur la sainte et miraculeuse Hostie*. Dijon, 1643, p. 16.

2. J. d'Arbaumont, *Essai historique sur la Sainte-Chapelle de Dijon, dans Mémoires de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, t. VI, années 1861 à 1864, p. 63 à 184. — H. Chabeuf, *La Sainte-Chapelle de Dijon*, dans *Revue de l'art chrétien*, t. LXI, 1911, p. 177 à 196.

1794, la sainte Hostie fut brûlée publiquement devant le portail de l'église, ainsi qu'en fait foi le procès-verbal du 22 pluviôse de l'an II de la République¹. Il ne restait alors plus trace — du moins, le croyait-on — de l'hostie miraculeuse vénérée avec tant de ferveur durant trois siècles et demi.

« Or, au mois de mars 1939, M. le chanoine de Cossé-Brissac, curé doyen de Saint-Michel, en explorant avec un soin méticuleux tous les meubles qui se trouvaient dans la sacristie de son église, découvrit en haut d'une armoire une boîte en carton portant l'inscription *dépôt sacré*. Cette boîte contenait un coffret couvert de velours où étaient renfermés un reliquaire et deux linges enveloppant trois hosties. Trois documents les accompagnaient : deux concernaient les hosties² ; l'autre, daté du 25 août 1802 et signé de G. Leprince, ancien chanoine de la Sainte-Chapelle, indiquait que les hosties et le reliquaire avaient été séquestrés par ordre du chapitre à la veille de sa dissolution et avaient été mis en lieu sûr pendant la Révolution ; ils avaient été ensuite déposés par lui à l'église Saint-Michel pour y être conservés comme *des restes infiniment précieux du monument à jamais regrettable de l'hostie miraculeuse qui fut transportée de la Sainte-Chapelle dans cette église, le samedi 8 janvier 1791, et où elle fut sacrilègement détruite le 10 février 1794*.

« Il peut sembler surprenant que la présence de ce dépôt sacré en l'église Saint-Michel n'ait pas été révélée après la Révolution par le chanoine Leprince lui-même ou par le curé de la paroisse. M. le chanoine Chaume explique ce fait par des considérations d'ordre général sur la situation de l'Église de France pendant le premier

1. *Affiches de Dijon* du 30 pluviôse de l'an second de la République (18 février 1794). Cf. J.-B. Sellenet, *La sainte Hostie de Dijon...* Dijon (1894), p. 41.

2. L'une avait été consacrée en 1496 ; c'est sans doute, d'après M. le chanoine Chaume, une de ces « hosties-supports » à laquelle l'hostie miraculeuse avait communiqué son incorruptibilité. Une autre avait été recueillie en 1506 près d'Aix-en-Provence. Il n'a pas été fait mention de la troisième.

tiers du ^{xix}^e siècle et aussi par des raisons proprement locales. Le secret n'ayant pas alors été dévoilé, la tradition se serait ensuite trouvée perdue, et il fallut une découverte fortuite, cent cinquante ans après la Révolution, pour que le coffret et les reliques qu'il contenait fussent mis à jour.

« A la Sainte-Chapelle de Dijon, la sainte Hostie était conservée dans un coffret précieux placé derrière l'autel de la chapelle qui lui était consacrée et qui ouvrait sur le chœur du côté de l'Épître. Aux jours de grandes solennités, elle était exposée dans la monstrance donnée en 1454 par la duchesse Isabelle de Portugal, troisième femme de Philippe le Bon. Sur l'inventaire du trésor de la Sainte-Chapelle de 1713, la monstrance était décrite en ces termes : *Un beau et riche vaisseau qui sert à mettre la S^{te} et miraculeuse Hostie, le tabernacle duquel est tout d'or à arnots cristallins, deux petites images d'argent doré¹ estant çà et là de la verrière, et au dessus du tabernacle une petite image de Nostre Dame aussy d'or, le pied dudit vaisseau d'argent doré, soustenu de deux anges des bras de chacun desquels pendent les armes de Portugal et de Bourgogne, et au dessus de la verrière un nacque de perle enchâssé en argent doré².*

« Cette monstrance, pesant cinquante et un marcs, était surmontée depuis 1505 de la couronne que Louis XII avait portée le jour de son sacre, magnifique ex-voto du roi après sa guérison qu'il attribuait à l'intercession de l'hostie miraculeuse ; elle s'était encore enrichie au cours des siècles d'un grand nombre de pendeloques d'or et de pierreries. Mais, après avoir été transportée à Saint-Michel, en même temps que la sainte Hostie, elle fut envoyée à la fonte en 1793, avec les autres vases sacrés qui faisaient partie du trésor de la Sainte-Chapelle. La re-

1. Les deux statuettes représentaient saint Philippe et sainte Élisabeth, d'après la description annexée au procès-verbal de translation de la sainte Hostie à Saint-Michel du 8 janvier 1791 : cf. J. d'Arbaumont et L. Marchant, *Le Trésor de la Sainte-Chapelle de Dijon d'après ses anciens inventaires*. Dijon, 1887, p. 116.

2. Cf. d'Arbaumont et Marchant, *op. cit.*, p. 68.

présentation la plus exacte¹ — semble-t-il — qui nous en soit restée se trouve sur la plaque en stuc peint et

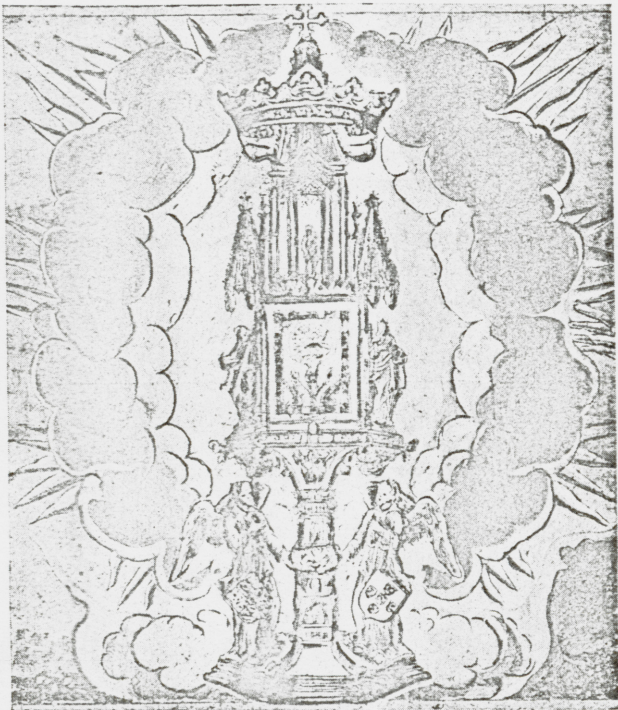


FIG. 1. — DEVANT D'AUTEL DE LA CHAPELLE DE LA SAINTE HOSTIE REPRÉSENTANT EN SON MILIEU LA MONSTRANCE SURMONTÉE DE LA COURONNE ROYALE (MUSÉE DE DIJON).

émaillé datée de 1674, qui ornait l'autel de la chapelle de la sainte Hostie et qui est conservée au Musée de Di-

1. Sur les autres représentations, *op. cit.*, p. 105-108.

jon¹ : elle est figurée au milieu d'une gloire encadrée de deux anges en adoration (fig. 1).

« Si nous pouvions encore nous représenter la monstrance offerte par Isabelle de Portugal, si nous possédions des témoignages concernant différents coffrets précieux qui avaient servi à renfermer l'hostie et un autre vaisseau plus ancien, où l'on souloit mettre la sainte Hostie, qu'on appelait au xvi^e siècle « reliquaire saint Bé-
« nigne² », nous ne connaissions, par contre, aucun do-

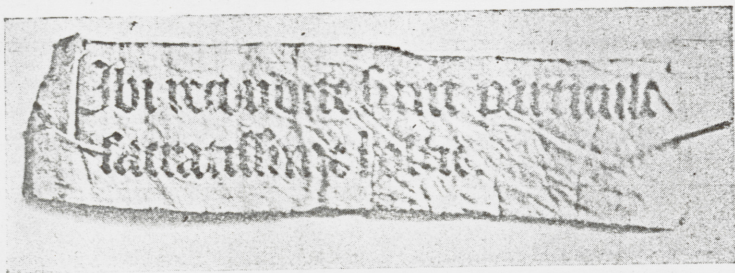


FIG. 2. — AUTHENTIQUE ENTOURANT LE RELIQUAIRE
DE LA SAINTE HOSTIE, AGRANDI DU 1/3

cument où il eût été fait mention du petit reliquaire récemment découvert.

« Ce reliquaire, d'une hauteur de 52 millimètres et d'un diamètre de 19 millimètres, est constitué par un cylindre de cristal fixé sur une monture en vermeil. Sur le cylindre, à l'intérieur duquel on voit une étoffe de soie cramoisie³, est enroulée une bande de parchemin (fig. 2), où sont écrits ces mots, en lettres gothiques, soigneusement tracées :

Ibi recondite sunt particule sacratissime hostie.

1. Catalogue du Musée de Dijon, 1883, n° 1446.

2. Dans l'inventaire de 1563 : cf. d'Arbaumont et Marchant, *op. cit.*, p. 6.

3. C'est dans cette étoffe que se trouvent, à l'état de poussière, les parcelles de l'hostie.

« La monture se compose d'une base, d'un couvercle et de deux montants qui les relient. Le couvercle, de forme conique, se termine par un petit fleuron où s'épanouit un bouquet fait de quatre feuilles en croix, semblable à ceux qui couronnent les pinacles et les gâbles des églises aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles. Il est champlevé et décoré d'émaux translucides de couleur bleue, rouge et verte, qui représentent des feuilles au contour découpé, issues de tiges sinueuses figurées en rouge, ayant l'apparence de feuilles de chêne et rappelant celles qui ornent les marges des manuscrits. Le couvercle s'ajuste sur le récipient de cristal au moyen d'une partie cylindrique formée d'un tore, d'un bandeau orné d'une série de petits pois dessinant des X et d'un filet en retrait ; cette bague est fixée au fond de la partie conique au moyen de trois petits tenons qui, après être passés par des encoches de taille correspondante, viennent en pivotant rendre solidaires les deux parties¹.

« Deux montants mobiles, formés d'un bandeau orné de pois en X, encadré de filets saillants, retiennent le couvercle, tout en permettant par leur système de fixation de dégager entièrement le cylindre transparent. L'un est relié au couvercle et à la base par des charnières ; l'autre présente une charnière du côté du couvercle et s'accroche à la base au moyen d'une goupille. La base, de forme cylindrique, où la mouluration et le décor répondent à ceux de la partie inférieure du couvercle, se prolonge par une sorte de douille dont les bords rentrants sont entaillés. Les deux entailles qui se font vis-à-vis devaient servir à accrocher le reliquaire sur un autre objet au moyen de deux tenons qui coulissaient dans la gorge ainsi ménagée à la base (fig. 3 et 4). Peut-être ce petit reliquaire faisait-il partie d'un grand vaisseau ou d'une autre pièce d'orfèvrerie sur laquelle il au-

1. On remarque dans le fond du couvercle, exactement au centre, une ouverture qui semble avoir été pratiquée au moyen d'un poinçon.

rait autrefois été monté¹? Peut-être encore pouvait-il être fixé de la sorte, soit sur un pied pour être exposé sur l'autel, soit au bout d'un bâton pour être porté aux processions?

« L'authentique entourant le cylindre nous a révélé

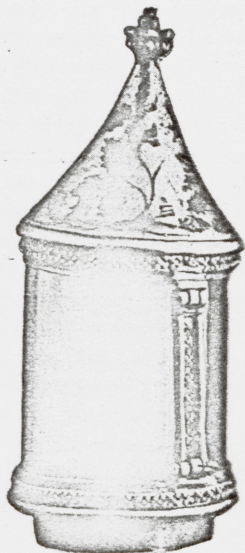


FIG. 3

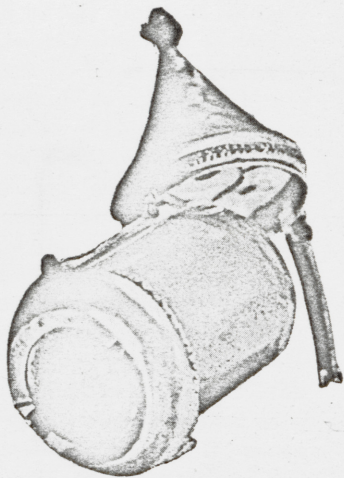


FIG. 4

LE RELIQUAIRE DE LA SAINTE HOSTIE
AGRANDI DU 1/3 (ÉGLISE SAINT-MICHEL DE DIJON)

l'existence de parcelles de la sainte Hostie, qu'aucun texte ancien ne nous avait permis jusqu'à présent de soupçonner. Nous ne savons pas à quel moment ces parcelles se sont détachées de l'hostie. M. le chanoine

1. Ni les descriptions des inventaires ni les représentations conservées ne nous autorisent à penser qu'il aurait fait partie de la monstrance d'Isabelle de Portugal.

Chaume a envisagé trois hypothèses : ou bien elles existaient déjà à l'époque où l'hostie miraculeuse était déposée dans la chapelle pontificale, dans ce cas le reliquaire serait — pense-t-il — un présent du pape Eugène IV ; ou bien elles se seraient détachées au cours du voyage de Rome en Flandres, et il aurait été offert par Philippe le Bon ; ou encore correspondraient-elles au voyage de Flandres en Bourgogne, et ce serait alors un don du chanoine Anclou, agent du duc auprès du pape, qui avait apporté la sainte Hostie de Rome, ou un don des chanoines de la Sainte-Chapelle de Dijon, auxquels celle-ci avait été confiée.

« MM. Verrier et Marquet de Vasselot, auxquels nous avons fait part de la découverte de ce reliquaire, ont été d'accord pour reconnaître là une œuvre française des premières années du x^v^e, sinon de la fin du xiv^e siècle. Cette date semblerait devoir étayer la première des hypothèses envisagées : quoique de fabrication française, le reliquaire, étant antérieur à la donation, proviendrait de la chapelle pontificale. Cependant, il est fort possible que, soit en 1433, au moment de la réception de la sainte Hostie, soit même plus tard, pour recueillir des parcelles détachées par accident, les chanoines de la Sainte-Chapelle aient eu recours à un réceptacle fabriqué antérieurement et qu'ils conservaient dans leur trésor.

« Espérons que quelque document d'archives viendra nous renseigner sur ces *particulae sacratissimae hostiae* et sur l'origine du petit reliquaire où elles ont été conservées. Mais, quels que soient les éclaircissements qu'on en puisse attendre, il n'en demeure pas moins que l'heureuse initiative du curé de Saint-Michel de Dijon a permis de livrer à la vénération des fidèles des parcelles parfaitement authentiquées d'une relique qu'on croyait à jamais disparue et de mettre à jour en même temps une œuvre ignorée de l'orfèvrerie française. »

Le Samedi 8 Janvier 1791.
L'Hostie fut transférée
dans l'Eglise S. Michel de
Dijon & déposé dans cette
Eglise paroissiale de S.
Michel le lundi 10 février
1791.

DE LA SAINTE ET MIRACVLEUSE HOSTIE DE LA SAINTE CHAPPELLE DE DIIION

Extraict du Recueil de quelques pieces pour servir à l'Histoire Ecclesiastique et
Sacree de la ville de Dijon

SANCTVARIVM MEVM METVITE
EGO DOMINVS. Leuit. 19.

On a raison de dire qu'il ny a
Eugene IV. fut trauersé en son
Princes Romains, que par les Peres
trarietés, qui n'estoient pas petites,
tiefme Duc de Bourgongne l'as-
grand par toute la Chrestienté.
qu'il auoit à ce Bon Duc luy enuoya
Nostre Sauueur assis en son Trone
droits par la brutalité enragée
porte qu'il estoit Juif) et en suite de
mesmes lieux, laquelle estoit gardée dans le Sanctuaire Papal, afin de la mettre en quel qu'une des
Eglises de ses estats, avec l'honneur et la reuerence qui luy estoit due pour y estre adorée aux temps a
venir, comme merite la Majesté et grandeur d'un tel Sacrement. ce sont les termes du Bref de ce souue-
rain Pontife, fidèlement traduits du Latin: Il est donné a Rome l'an troisieme de son Pontificat,
qui reuient a celui de Nostre Seigneur 1433.

HOIC MEMORIALE MEVM



IN GENERATIONEM

ET GENERATIONEM

mal que bien n'en vienne. le Pape
Pontificat, tant par les Colomnes
du Concile de Basle. Dans ces con-
Philippe surnommé le Bon, penul-
sista de son credit qui estoit tres
Luy pour reconnoistre l'obligatio-
une HOSTIE sous l'Image de
percée de coups en plusieurs en-
d'un meschant homme (la tradition
ces coups arrousee de sang es

Le Duc estoit a Lille en Flandres quand ce sacré deposit luy fut rendu, le quel il enuoya en la
ville de Dijon, la premiere et la Capitale de tous ses Estats, pour estre gardée en la Sainte Chappelle,
Siege de son Ordre de la Toison d'or; afin que cette Eglise fut de là en auant, plus particulièrement
que les autres, la demeure de Dieu avec les hommes. La Duchesse sa femme, Isabelle de Portugal,
Secondant la deuotion de son Mary, y fit present d'un riche et precieux Reliquaire, en partie de
fin or, du poids de cinquante et un marcs, seruant à exposer sur l'Autel cette : miraculeuse
HOSTIE. Ce fut l'an 1452. Depuis, c'est à Scauoir l'an 1505. Louis XII. Roy de France surnomme
Pere du peuple ayant recouuert la Santé par le moyen du tres saint Sacrement de l'Autel apres
une grande et dangereuse maladie, pour un monument de gratitude enuers l'auteur de la vie des
hommes, qui fait regner les Roys, enuoya par deux de ses Heraux d'armes la Couronne qu'il auoit
portée le iour de son Sacre a Reims, pour estre présentée a la même sainte HOSTIE, et posée dessus.
Ce qui se fit avec grande solemnité, en presence de tous les Corps de la Ville

De tout temps quantité de personnes de toute sorte d'estats et conditions, ayans eu recours a ce sanctuaire
en diuerses occasions qui d'une maladie, qui d'un procès, ou autre necessité y ont trouué le remede a
leurs maux, et le soulagement a leurs peines: Mais le public en a plusieurs fois experimenté les
faueurs dans les fieux de la guerre, de la famine, et sur tout de la Peste, mesmement es années 1631 1637

Le premier miracle de l'effusion du Sang, est suivi de celui de la conseruation et incorruption des es-
peces Sacramentelles en cette sainte HOSTIE, la quelle depuis deux siecles et plus, que l'on compte
du temps qu'elle est en la Sainte Chappelle, se conserue entiere et sans corruption: Dieu operant l'un et
l'autre pour la confirmation de nostre S^t Foy, la consolation des Catholiques et la confusion des heretiques
et mescreans.

Les Escriuains Francois qui ont parlé de la Sainte Hostie de Dijon en leurs livres
Saint Gelais en l'histoire de Louis XII

Paradin en la Chronique de Saugye l. 3. ch. 24.

Jacq. Gautier en sa table Chronologique au 15. siecle, en la colonne 12. des dernieres editions

Pierre Matthieu en l'histoire de Louis XI. l. 4. nombre 3.

Fauin au 4. liure de son Theatre de Cheualerie.

Toderé en sa Narration des Couents des FF. Mineurs de la Prouince de Bourgongne Chés. Descentes



1734

- 9° La Pothière, ferme qui conserve un bâtiment assez considérable avec porche et baies en accolade, ainsi qu'une tour de pigeonnier.
10° Chassin. Dans le mur d'une maison moderne, croisillon d'une croix de style classique, orné d'un H surmonté d'une croix, sans autres sculptures.

DOCUMENTS SE RAPPORTANT A LA SAINTE HOSTIE DE DIJON

(par M. Pierre Quarré, associé)

Charme
Le 5 février dernier, au cours d'une séance de la Commission des Antiquités qui revêtit une solennité particulière, M. le chanoine Chaume a révélé la découverte fortuite de parcelles de la Sainte Hostie miraculeusement donnée par le pape Eugène IV à Philippe le Bon en 1433, découverte qui avait été faite en 1939 par M. le chanoine de Cossé-Brissac dans la sacristie de l'église Saint-Michel. Ces « particulae sacratissimae hostiae », parfaitement authentiques, étaient contenues dans un petit reliquaire cylindrique en cristal, surmonté d'un couvercle conique en vermeil décoré d'émaux translucides¹. Jusqu'alors, on ignorait à la fois l'existence de la relique et celle du reliquaire qui n'est pas mentionné dans les anciens inventaires du Trésor de la Sainte-Chapelle de Dijon. L'écrit, daté de 1802, qui fut trouvé dans le coffret où il était renfermé nous apprend que le reliquaire avait été mis en lieu sûr pendant la Révolution, et confié ensuite par le chanoine Leprince, ancien membre du chapitre de la Sainte-Chapelle au clergé de l'église Saint-Michel, où la Sainte Hostie avait été transportée avant d'être brûlée en 1794.

Comment se fait-il que le chanoine Leprince, auteur de cet écrit, n'ait pas révélé lui-même, une fois la Révolution passée, l'existence de cette insigne relique ? Quelles raisons donner à l'oubli dans lequel était tombé le précieux dépôt ? M. le chanoine Chaume a expliqué le silence du chanoine Leprince, comme celui de M. Deschamps, premier curé de Saint-Michel après la Révolution, héritier du chanoine Leprince et mort en 1831, par « la volonté de ne rien remuer d'un passé récent et regrettable que le souci de la paix publique commandait de laisser dans l'oubli » et par le soin de ne pas fournir quelque prétexte aux attaques dont l'Eglise et le clergé étaient l'objet sous la Restauration. Cette explication se trouve confirmée, me semble-t-il, par cette note de Louis-Bénigne Baudot, écrite peu après la mort du chanoine Leprince en 1825 et insérée dans son recueil manuscrit sur la *Sainte-Chapelle de Dijon*² : « M. Deschamps, curé de Saint-Michel et héritier de M. l'abbé Leprince, m'a dit qu'il avait brûlé plusieurs de ses manuscrits, particulièrement un qui contenait jour par jour tout ce qui s'était passé à Dijon sans doute avant la Révolution. Brûlure qui lui avait été recommandée par M. l'abbé Leprince ». Ces manuscrits eussent été extrêmement précieux pour l'histoire religieuse de Dijon. S'ils contenaient des notes sur ce qui s'était passé avant la Révolution, comme le suppose Baudot, il devait s'y trouver aussi la relation des événements auxquels le chanoine Leprince avait été mêlé depuis 1789 : sans doute avait-il consigné dans quelles conditions avait pu être sauvé le petit reliquaire récemment retrouvé. Si le chanoine Leprince a recommandé que ses notes quotidiennes fussent brûlées, n'était-ce pas qu'il voulait, dans un esprit d'apaisement, que fût gardé le secret sur ce qu'il avait vu et ce qu'il avait fait. Il est vraisemblable qu'il a donné au curé Deschamps les mêmes conseils de silence, pour les mêmes raisons, à propos de la relique qu'il avait déposée à l'église Saint-Michel. Le secret a été bien gardé : L.-B. Baudot, en effet, était un homme curieux. à l'assât de

1. Cf. P. QUARRÉ, *Un reliquaire de la Sainte Hostie de Dijon découvert à l'église Saint-Michel* (Bull. de la Soc. nat. des Antiq. de France), 1941, p. 183.

2. Biblioth. munic. de Dijon, ms. 1601, f° 259 v°.

alms
toutes les nouvelles, avide de recueillir les plus menus renseignements, et si le chanoine Leprince ou l'abbé Deschamps, qu'il connaissait, s'étaient laissés aller à quelque confidence à ce sujet, il n'aurait pas manqué de l'enregistrer ; et, dans son recueil sur la Sainte-Chapelle, il n'est question ni de la relique ni du reliquaire.

Dans ce recueil manuscrit, on trouve signalée, par contre, l'existence de deux objets se rattachant à la sainte Hostie, qui avaient échappé eux aussi à la profanation révolutionnaire. Il s'agit d'abord d'un couvercle conique orné de rinceaux dont Baudot a fait un dessin colorié avec indication de la hauteur (20 lignes, soit environ 45 cm.), qu'accompagne la description ci-après : « Ciboire de fer doré en dedans et en partie en dehors, le reste du dehors émaillé de diverses couleurs en bleu et blanc. Ce vase fut brisé en 1794 sauf la partie du couvercle de laquelle je donne la mesure et qui m'a été remis le 24 février 1823 »¹. Ce serait selon lui « le couvercle du vase qui renfermait la sainte Hostie lorsque Philippe le Bon la reçut en cadeau du pape ». Il serait bien intéressant de savoir en quelles mains se trouve actuellement ce couvercle, pour qu'il soit possible de l'examiner et de contrôler la description qui en est faite. Il paraît fort étonnant, en effet, et contraire aux usages liturgiques que l'on ait mis, même seulement pour le temps d'un voyage, la sainte Hostie dans un ciboire de fer — fut-il doré ! Il serait fâcheux pour la créance que l'on est disposé à accorder aux dires de Baudot lorsqu'il parle de choses qu'il a vues lui-même, de supposer qu'il ait pu se tromper sur la nature du métal ; on serait cependant tenté de le penser, ou bien alors il faudrait imputer à une erreur de plume la désignation de ce métal. L'émail sur fer est extrêmement rare ; on n'en trouve que quelques exemples à Limoges au début du XII^e siècle, et encore les cloisons de ces émaux sont-elles de cuivre. Baudot, d'autre part, n'aurait-il pas accueilli sans contrôle le propos de celui qui lui avait remis l'objet, propos qui donnait une valeur historique particulière à l'une des multiples pièces de sa collection ? Encore peut-il que si le vase en question n'a pas contenu directement la sainte Hostie, il ait servi à protéger le réceptacle en métal précieux dans lequel elle était renfermée.

L'authenticité du second objet semble au contraire indiscutable. Cette fois, Baudot donne sa source : c'est un témoignage du chanoine Leprince lui-même ; le voici : « Coffre de la S^{te} Hostie : le 31 mars 1823, M. l'abbé Guillaume Leprince ancien chanoine de la S^{te} Chapelle à Dijon étant actuellement dans sa 84^e année et vicaire à S^t Michel m'a dit qu'il avait acheté le... d'un fripier à Dijon le coffre en bois doublé à l'intérieur de velours cramoisi, dans lequel coffre carré on plaçait un autre coffre en vermeil, je crois, dans lequel reposait la S^{te} Hostie de la S^{te} Chapelle lorsqu'elle n'était pas dans son ostensor, qu'il avait fait cadeau de ce coffre de bois doublé en velours cramoisi à l'église de S^t Michel de Dijon dont il est vicaire et que c'était dans ce coffre que l'on plaçait actuellement l'hostie consacrée lorsqu'elle n'était pas dans l'ostensor et que le S^t Sacrement n'était pas exposé »². Tandis que le vase qui aurait servi au transport du cadeau sacré d'Eugène IV ne figure pas dans les différents inventaires du Trésor de la Sainte-Chapelle, ce coffret est mentionné dans l'inventaire fait par le sieur Liègeard, orfèvre-joaillier et consigné le 8 janvier 1791 dans le procès-verbal de la translation de la sainte Hostie à l'église Saint-Michel. Après avoir décrit le coffre donné en 1547 par Antoinette de Bourbon, femme de Claude de Lorraine, duc de Guise et le coffre revêtu d'ornements en or et de pierres précieuses qui avait été offert en 1659 par le duc d'Epéron, gouverneur de Bourgogne et dans lequel on mettait la sainte Hostie lorsqu'elle n'était pas exposée, ledit inventaire signale que « dans le coffre ci-dessus, se trouve un petit coffre en bois de forme longue, revêtu en dedans de satin cramoisi, en dehors de velours de pareille couleur, brodé en or et en argent ; il porte deux charnières d'argent doré avec une serrure dorée et une petite clé de cuivre ; au milieu du coffre

1. L.-B. BAUDOT, *Sainte-Chapelle à Dijon*, Bibl. mun. de Dijon, ms. 1601, f° 187 v°.

2. L.-B. BAUDOT, ms. cit., f° 254 v°.

est un anneau d'argent doré. Les deux coffres ci-dessus sont renfermés dans un coffre de bois, garni de satin rouge en dedans et de velours très passé en dehors »¹. Le coffre signalé par Baudot ne serait pas le premier coffre de bois décrit dans l'inventaire, celui qui renfermait directement la sainte Hostie et qui, comportant des parties de vermeil, dut subir le sort des coffres précieux mais celui qui contenait le coffret du duc d'Épernon. M. le chanoine de Cosse Brissac ne se rappelle pas avoir vu ce coffre, que le chanoine Leprince avait donné à l'église Saint-Michel. Sans doute, comme pour le reliquaire renfermant les parcelles de la sainte Hostie, la tradition s'est-elle perdue, et, dans l'ignorance de sa destination primitive, n'a-t-on pas attaché un intérêt particulier à un coffre de bois recouvert d'un velours défraîchi. Souhaitons que M. le curé de Saint-Michel soit encore assez heureux pour découvrir dans quelque coin inexploité de son église — s'il en reste — le coffre qui contenait la célèbre relique dijonnaise.

Le Secrétaire,
G. GRÉMAUD.

1. J. d'ARBAUMONT et L. MARCHANT, *Le Trésor de la Sainte-Chapelle de Dijon, d'après ses anciens inventaires*, Dijon, 1887, p. 119.

MÉMOIRES

ANNÉE 1941

CHATEAUNEUF ET SES SOURCES ⁽¹⁾

Étude géographique, historique et folklorique

par M. Lucien MAYER

ASSOCIÉ

Le village de Châteauneuf et le vieux château qui lui a donné son nom, *castrum novum*, sont assis à l'extrême limite d'un éperon rocheux (475 m. d'alt. à la maison commune), séparant les deux vallées de la Vandenesse et de son tributaire le ruisseau d'Echannay.

Cet éperon, véritable promontoire, est la pointe avancée d'un plateau, en grande partie boisé, s'étendant plus largement vers le nord. A celui-ci, se soude un important rameau qui s'infléchit au sud-sud-est et vient, à son tour, dominer la profonde vallée où coule la Vandenesse, qu'emprunte le canal de Bourgogne.

C'est cette deuxième partie du plateau, la plus importante et la plus élevée (545 m. d'alt. au signal de Châteauneuf), que l'on désigne communément par l'appellation de « Chaumont ».

Entre le promontoire de Châteauneuf et le plateau de Chaumont, existe une dépression en direction N.-S., de plus en plus large et profonde, au fond de laquelle coule le ruisseau la Creuse.

Face à Chaumont, pente sud, de l'autre côté de la vallée, se dressent les flancs raides du Senn-Goll, autre plateau au sommet boisé se rattachant en partie au territoire de Châteauneuf sous le nom de « Gief ».

Aperçu géologique. — Le territoire de Châteauneuf dépend du pays d'Auxois.

La culture dispose, sur ses divers versants et le fond de ses vallées, des marnes du lias et de la partie supérieure de l'infra-lias.

Le sommet de la hauteur portant le village appartient au bajocien inférieur. La roche s'y montre de toutes parts, si bien que les maisons ont pu s'y asseoir sans fondations.

1. Séance du 5 mars 1941.